

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Dans la marmite : Sonia Fontaine

Isabelle Crépeau

Volume 32, Number 3, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60850ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

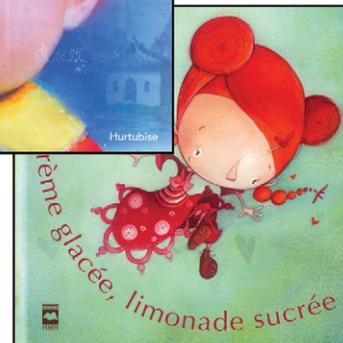
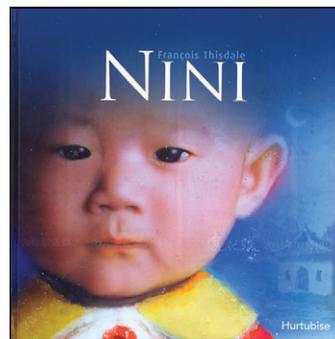
Crépeau, I. (2010). Dans la marmite : Sonia Fontaine. *Lurelu*, 32(3), 13–14.



(photos : René Saint-Amand)

Dans la marmite : Sonia Fontaine

Isabelle Crépeau



«Je dis souvent que, la littérature, je suis tombée dedans comme Obélix dans la potion magique. Au lieu de me donner des livres autour de la taille, comme lui, ça a mis les livres dans ma vie, dans mes mains...»

C'est à son bureau, tout entourée de ces livres qu'elle aime goulument, que Sonia Fontaine m'accueille. Malgré le rhume qui la taquine ce jour-là, elle ne se départit jamais de son enthousiasme et de sa gentillesse. D'un dynamisme sans faille, elle se lève, cueille les livres sur les tablettes autour d'elle, les étale sur le bureau pour que je puisse, comme elle, les toucher, les feuilleter, les palper et les sentir. Elle les savoure...

Tous les ingrédients

C'est tout naturellement que Sonia Fontaine a choisi d'étudier en littérature. À ce moment-là, les Éditions Héritage préparaient et formaient des jeunes pour le Salon du livre de Montréal. C'est dans ce cadre que Sonia est appelée à travailler une première fois avec les auteurs jeunesse. Elle adore ça tout de suite : «Je trouvais ça génial! Tout autre chose que la littérature qu'on apprenait à l'université. C'est démocratisé!»

À la fin du bac, elle est engagée par la librairie Monet et y devient assez vite directrice du service aux collectivités. Elle se spécialise dans le secteur jeunesse et participe au conseil puis au comité de lecture de Communication-Jeunesse. Elle sera ensuite critique littéraire dans les pages de *Lurelu*.

Quand elle quitte la librairie Monet, c'est pour entrer chez Gallimard, où elle œuvrera pendant huit ans. Là aussi, le secteur jeunesse l'attire et ses fonctions d'attachée de presse la conduisent à travailler beaucoup en collaboration avec les écoles.

«Puis un jour, le journal publie une annonce pour un poste d'édition chez Hurtubise... J'étais tombée en amour avec l'album *Crème glacée et limonade sucrée!*. Je me disais : c'est une bonne maison, pour

quoi ne pas tenter ma chance? Quand je suis arrivée ici, ç'a été un coup de foudre avec Dominique Thuillot. Le courant passait.»

Rapidement, Sonia Fontaine se passionne pour le travail d'éditrice; elle en parle avec des étoiles dans les yeux : «La première chose que nous faisons, c'est lire! Je lis beaucoup! Il faut lire les manuscrits qui nous sont envoyés et ceux des auteurs de la maison aussi. Même si nous traitons ces derniers en priorité, tous les manuscrits que nous recevons sont lus. Ensuite, il y a un côté beaucoup plus "clérical" : traquer les coquilles, les erreurs d'images, comme au cinéma... il faut s'assurer que le livre final soit le plus parfait possible. Nous travaillons bien sûr avec des correcteurs-réviseurs, mais c'est nous qui jetons le dernier coup d'œil sur le livre avant qu'il ne parte à l'impression.»

L'éditrice doit aussi faire des budgets et savoir évaluer au départ ce que deviendra un livre comme objet matériel : «Il faut avoir à la fois un œil critique et un œil commercial, qu'on le veuille ou non. Chez nous, on met l'accent sur la qualité littéraire du livre. Mais il faut aussi penser à sa commercialisation dès le choix du texte. C'est comme ça qu'on arrive à rejoindre les écoles, mais surtout, c'est ainsi qu'on rejoint les jeunes. On espère toujours qu'ils sortent enthousiasmés de leurs lectures.»

Avoir sous le même toit la maison d'édition Hurtubise et la maison de distribution HMH est un grand avantage. «C'est ce qui me permet de travailler en étroite collaboration avec mes collègues, avec les représentants, avec la presse, etc. Et d'avoir déjà des sons de cloche à l'interne de toute l'activité concernant nos livres.»

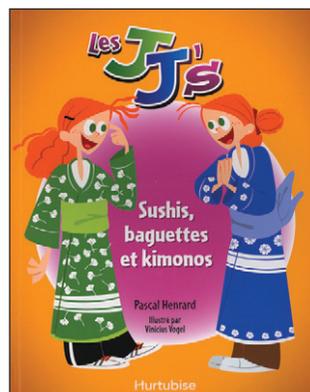
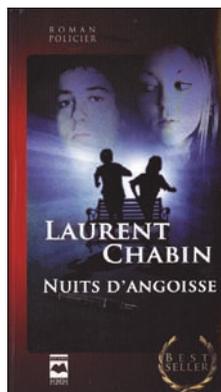
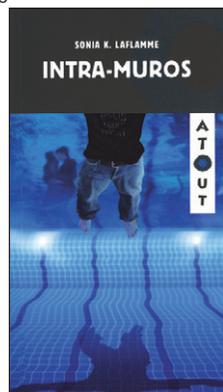
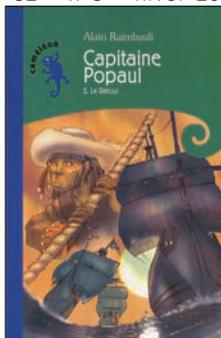
Au chaudron

Volubile, elle détaille les différentes collections, attirant d'abord mon attention sur les albums. Longtemps surtout consacrée au roman jeunesse, Hurtubise développe main-

tenant une belle collection d'albums. Elle me présente leur bébé avec fierté : «Nous avons travaillé avec François Thisdale qui signe avec *Nini* un premier livre comme auteur-illustrateur. C'est un projet vraiment très personnel où il parle de l'adoption de sa petite fille, en Chine. François s'est avéré un excellent écrivain. À travers l'histoire de sa fille, il a su raconter comment l'adoption internationale tisse des liens entre l'ailleurs et l'ici.»

Sonia est également ravie de mentionner une nouvelle série pour les tout-petits : «Aubergine», que signe Roselyne Cazazian. «Roselyne Cazazian est une illustratrice assez connue chez nous pour la série des "Anouchka". Depuis longtemps, elle avait en tête cette idée, mais elle trouvait vraiment difficile de se mettre au texte. Nous lui avons suggéré de commencer par les images... C'est comme ça que ça s'est passé. Elle a commencé par les illustrations puis y a incorporé tranquillement le texte. Elle a su trouver des mots très simples pour les enfants, c'est devenu un bel album, très accessible et grand public. Nous sommes fiers de pouvoir offrir pour moins de dix dollars un album d'une telle qualité, avec reliure cousue et couverture rigide!»

Puis elle me parle de ce qu'elle considère comme la partie la plus emballante de l'édition : donner forme au livre. «Par exemple, j'avais en main *Mon ailleurs, mon ici* d'Angèle Delaunois. En le lisant, je voyais tout de suite des photos, des visages d'enfants, c'était clair dans ma tête... Nous avons réussi à trouver une photographe assez emballée par cette folle idée : Martine Doyon a embarqué là-dedans avec une énergie incroyable! Nous avons travaillé avec les enfants d'une école du quartier Hochelaga-Maisonneuve, en association avec un organisme qui s'appelle «80, ruelle de l'Avenir» dont l'objectif est d'offrir aux jeunes de l'un des quartiers les plus défavorisés de Montréal un lieu d'apprentissage et de rencontre.»



Potion magique

Pour les enfants un peu plus vieux, Hurtubise offre la collection «Caméléon», qui comporte deux niveaux de lecture : le vert pour les 8 à 10 ans et le bleu pour les 10 à 12 ans. «Le défi pour le niveau vert, c'est de dénicher les illustrateurs qui sauront rendre vivantes les illustrations noir et blanc à l'intérieur du roman.»

Elle attire mon attention sur une nouvelle série de Pascal Henrard, les «JJ's» : «Il a eu l'idée de proposer ce journal de deux jumelles rouquines. Le ton est humoristique, il intègre clavardage, SMS et autres subtilités de la communication écrite telle qu'elle se vit aujourd'hui. Nous avons travaillé avec un illustrateur brésilien : Vinicius Vogel. Son style très actuel n'est pas sans rappeler aussi les anciennes bandes dessinées. Nous avons aussi voulu faire des livres actuels, très près de ce que les jeunes vivent, tant par l'utilisation de procédés littéraires que typographiques.»

«Atout» demeure une collection capitale pour Hurtubise. «Cette collection nous a permis de rencontrer Hervé Gagnon, l'auteur du «Talisman de Nergal», une série importante chez nous qui en est à son quatrième titre. C'est aussi dans cette collection que nous avons publié plusieurs romans de Michel Noël et ceux de Laurent Chabin. On y retrouve de l'histoire, du policier, de l'aventure, quelques titres de science-fiction pour les bons lecteurs de 10 à 15 ans. L'an dernier, on a pu y lire *La louve des mers* de Laurent Chabin, un texte magistral sur une femme pirate. Laurent a une qualité d'écriture sans nom... tant pour les romans policiers que pour des romans à contenu plus historique. La psychologie de ses personnages est toujours très fine. Nous avons eu le second tome de cette série en 2009 et le dernier tome paraîtra en 2010. Et, pour chaque nouveau titre des collections «Caméléon» et «Atout», une fi-

che pédagogique est créée et mise en ligne sur notre site.»

La maison publie aussi plusieurs textes hors collection, des coups de cœur qui ne cadrent pas avec «Atout» ou «Caméléon». Elle fait des achats de droits parfois, c'est le cas notamment pour les romans de Nora McClintock. La collection «Best-seller», destinée à un public d'adolescents, réunit en un seul ouvrage les romans d'un auteur qui traitent d'un même thème ou qui mettent en scène le même héros. On peut y lire les textes de Nora McClintock, Laurent Chabin, Michel Noël et Andrée-Paule Mignot. Sonia Fontaine explique : «C'est un format un peu plus gros que les «Atout», ce qui donne aux bons lecteurs de quoi se mettre sous la dent. Nous avons tellement aimé ce format-ci que nous l'avons aussi adopté pour deux autres séries : «Talisman de Nergal» et la série «Pirates» de Camille Bouchard. Je viens de terminer la lecture du manuscrit du prochain tome et c'est absolument génial! Le récit est prenant, on ne veut plus le quitter... C'est écrit à la manière du vieux français..., ce qui représente une lecture plus exigeante, mais puisqu'on est dans l'aventure, la piraterie, que les personnages sont très forts et drôles, on plonge complètement dans cette série. On a presque l'impression de pouvoir parler en ancien français quand on sort du livre.»

Bouillonnements

Pour faire vivre tous ces livres, le secteur animation, sous la direction de Tristan Demers, est important pour Hurtubise. «Peu de maisons ont un programme d'animation aussi développé! Et ce dynamisme, je l'ai senti tout de suite en arrivant ici, un esprit d'équipe solide et un désir de partager l'amour de la lecture.»

Là réside peut-être le secret du sourire de Sonia : «J'aime travailler avec tous ces créateurs. Ça me plaît beaucoup de pouvoir conjuguer le savoir-faire et la créativité de tout ce monde pour en faire un livre. Pour moi, le livre comme objet, c'est un réel plaisir : je ne peux pas en parler sans le toucher, sans l'étaler, sans l'ouvrir... Les livres, j'y crois. Je suis persuadée que par la culture, par le livre, les enfants issus de milieux défavorisés peuvent avoir un meilleur départ dans la vie... J'ai eu la chance que le livre ait toujours été présent dans ma vie.»

Grâce au dynamisme de Sonia Fontaine, il se publie plus de beaux livres qui continuent à faire partie de la vie de nombreux enfants d'ici.

(lu)

